



## Monter – Jean Suhas

### MONTER

(une histoire en passant) Quand le vieil aitatxi a été sur le point de mourir, il a appelé son petit fils et il lui a dit va appeler le curé à Baïgorri. Alors le petit a pris le vélo Kaxu kaxu bizikleta !, et il descend avec le vélo, il va au presbytère, et il dit Monsieur le curé il est en train de ... Mais on ne se parle plus depuis 20 ans Oui mais là il est vraiment pas bien ... Alors le curé monte aussi avec le vélo. Ils montent, ils montent sur cette route qui n'en finit pas. Alors le curé arrive, il va dans la chambre, et il dit au vieux : – Ah quand même tu m'appelles ... – Oui oui je t'appelle – Donc tu veux te confesser ? – Non non je veux pas me confesser – Tu ne veux pas te confesser ? Et alors qu'est-ce que tu veux ? – Je veux savoir si c'est vrai que tu parles au bon Dieu – Si je parle au bon Dieu ? Mais je ne suis pas là pour parler de ces questions là. Tu es près de la fin, tu veux mettre ton âme en paix avec Dieu, je ne suis pas là pour te dire si je parle à Dieu ou si je ne parle pas à Dieu – Et bien moi c'est tout ce que je veux savoir – Alors je m'en vais Et il s'en va. Alors 8 jours après, ça va encore plus mal, le gosse redescend ... Bon je vous la fais courte parce que quand on la fait en basque on ne s'arrête plus, on descend, on remonte, on s'arrête chez Iribarn... Et le curé remonte, il va dans la chambre, et il dit au vieil homme entêté mourant : – Ca y est tu vas te confesser ? – Non je ne veux pas me confesser. Je veux savoir – Oui je parle au bon Dieu, et alors ? – Ben moi je veux savoir si on joue au rugby de l'autre côté, là-haut – Mais je suis pas là pour rigoler – Mais c'est tout ce que je veux savoir – Alors je repars Et il repart. Et encore 8 jours se passent, et là cette fois-ci c'est la fin. Alors le vieux renvoie le petit, qui va chercher le curé, et il lui dit : Cette fois-ci il faut venir, c'est fini bientôt. Alors le curé vient à nouveau, il s'approche d'aitatxi. – Alors ça y

est, tu veux bien enfin te confesser ? – Oui je veux bien me confesser, mais à une condition, c'est que tu me répondes d'abord : est-ce que tu parles au bon Dieu ? – Oui ! – Et est-ce que de l'autre côté on joue au rugby ? – Oui on joue au rugby et tu joues dimanche ! ...